

A peine de son œil qu'il ouvre,
 Captif de l'amour maternel,
 L'oiseau qu'un duvet léger couvre
 A vu le bien d'azur du ciel,

Que fasciné, vite il s'envole
 Ne se demandant pas si l'air
 Est trop lourd pour son aile molle :
 — Je suis cet oiseau né d'hier.

Je suis l'oiseau dont la prunelle
 A soif d'azur. Je suis l'enfant
 Aux pas incertains qui chancelle
 Laissant sa mère, triomphant.

Demain m'attire, me facine,
 Ce ciel, ces vastes horizons,
 Cet air libre pour ma poitrine ;
 Dieu garde mon cœur des poisons !

VICTOR LÉONARD.

PETITE CHRONIQUE

1er juin.—Premier juin : premier vendredi du mois, fête du Sacré Cœur de Jésus ! Allons, courons tous pour consoler, aimer le très suave et très affligé Cœur de Jésus, pour avoir une part plus large à ses magnifiques promesses : “ Être consolés dans nos peines, bénis dans nos entreprises ; trouver en Lui la ferveur, la perfection, le don de toucher les cœurs ; nous assurer un refuge pendant la vie et à la mort ; pour Lui, établir et maintenir la paix dans nos familles, entendre de la bouche même de Jésus cette ineffable assurance : Ton nom est écrit dans mon cœur et il n'en sera jamais effacé. (Promesses de N. S. à la Bse. Marguerite-Marie.)

Classe de seconde, 5 juin.—Ce soir, la classe de seconde sous la rubrique d’ “ Hommage à saint Grégoire de Nazianze, ” a donné une séance littéraire et musicale. La